

SAIDA Election de 21 délégués au congrès du FLN

Les 18 kasmassas du parti du Front de libération nationale (FLN) ainsi que le collectif des militantes ont tenu depuis jeudi dernier leurs assemblées générales (AG), en vue d'élire les 21 délégués au congrès unificateur, avons-nous appris de sources multiples.

En effet, ces AG des kasmassas, présidées par les deux envoyés de la commission nationale de préparation du 8^e congrès bis, à savoir MM. Mohamed Bouyadjra et Ahmed Benamar. Si la tâche de ces deux émissaires fut aisée pour l'élection des congrès-

sistes dans certaines kasmassas, elle fut par contre très compliquée dans certaines autres en raison de l'existence d'une double liste, une pour les légalistes et l'autre pour les redresseurs. Ainsi, dans la kasma de Ouled Khaled (5 km au nord du chef-lieu de wilaya), c'est le P/APC, M. Belhadj Bouchikh, qui l'a remporté haut la main. Dans la kasma de Aïn El-Hadjjar, c'était une bataille rangée entre les partisans de deux candidats qu'il fallait assister. Le candidat malheureux, M. Zakaria Taleb, refuse le score tout en introduisant des

recours auprès des deux émissaires de la commission nationale.

Le siège de la kasma de Aïn Soltane étant squattée par des familles, les militants ont élu leur délégué au sein de la maouhafadha.

La kasma de Saïda y a vu l'élection de Smaïr et Kouar ; quant à celle de Boukhors, elle a retenu les deux responsables à l'élection dans leur mission conformément à la note 01/05 du coordinateur national du FLN. Les femmes ont également élu leurs trois délégués au congrès national des 26-27-28 janvier 2005 et qui sera précédé par des

congrès régionaux le 20 du mois courant. Notons que certains candidats ont retiré leur candidature en raison de leur casiers judiciaires noircis. En tout état de cause, le mouvement de redressement au FLN n'a pas décroché un nombre suffisant de ses délégués.

"Quoi qu'il en soit, nous allons plébisciter M. Ali Benflis comme président du parti lors du congrès et nous aurons le maximum au BP et au CC", nous a confié un des 21 délégués, A. A., fier qu'il était d'avoir enrichi les différentes commissions de préparation du congrès par ses idées pertinentes.

Abdelkader
Ouedjedi

MASCARA Où est l'autorité de l'Etat ?

Ce qui se passe dans la ville de Mascara dépasse parfois l'entendement. Et pour cause, nous avons évoqué lors de précédents articles une situation qui relève de l'hygiène publique à proximité de la rue Senouci-Habib.

Les passants et riverains sont scandalisés autant par les eaux usées qui se déversent et atteignent des rues voisines que par l'absence de l'Etat. Le comble du ridicule est atteint lorsque des ouvriers accompagnés de policiers ont tenté dimanche d'effectuer des travaux mais qui ont été empêchés par les locataires du vieux bâti.

On continue dans les environs à respirer sa dose quotidienne d'odeurs nauséabondes.

Renseignement pris, il s'avère que l'immeuble qui menace apparemment ruine appartient à l'OPGI et ses occupants revendiqueraient l'attribution de logements. En attendant, l'on vous empoisonne l'existence, et ce, dans l'indifférence totale.

Où est l'autorité de l'Etat ? Quelle est aussi l'utilité de ces journées prévention contre les MTH quand on est incapable de gérer une situation pareille ?

M. Meddeber

Un train percute une voiture : 1 mort et 3 blessés

Un train de marchandises se dirigeant vers Saïda a percuté lundi aux environs de 11 heures un véhicule de type Dacia à proximité du douar Ouizert, commune de Oued Tadia, dans la wilaya de Mascara. Bilan : un mort, un sexagénaire et deux filles blessées. Ils ont été évacués vers l'hôpital de Ghiris

M. M.

ORAN / CENTRE-VILLE Pannes d'électricité fréquentes et des robinets secs

Les coupures d'électricité au niveau du centre-ville d'Oran deviennent un peu trop fréquentes ces jours-ci, ce qui cause de grands désagréments au citoyen qui ne comprend toujours pas quand est-ce que cette fameuse panne sera rétablie une fois pour toutes. Viens s'ajouter à ce noir total les coupures d'eau qui durent en moyenne trois à quatre jours. Tout ceci en l'absence de communiqués ! En contrepartie,

l'abonné est tenu de s'acquitter de ses factures mais n'a droit à aucun égard.

Dans l'après-midi de vendredi, les hammams et douches ont été pris d'assaut, mais comme l'eau des réservoirs est réduite certains clients (es) se sont vu renvoyer chez eux. La colère des citoyens du centre-ville était perceptible. "Avant, nous dira un citoyen, on nous prévenait qu'il allait y avoir des réparations que cela soit de la part

de la Sonelgaz ou de l'Epeor. Ces jours-ci, rien ! Ils coupent l'eau et l'électricité comme ils veulent."

Contacté par téléphone, un agent de l'Epeor nous a appris qu'il ne s'agit que d'une rumeur et que l'eau ne sera pas coupée durant 15 jours mais sera rétablie dans l'après-midi de ce vendredi.

En attendant, les jerricans et les bougies viennent à la rescousse.

Amel B.

AIN-TEMOUCHENT Les PES observent une journée de grève

381 professeurs du secondaire représentant 11 lycées sur les 15 existant sur le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent ont observé, dimanche dernier, une journée de grève, et ce, en signe de protestation contre la retenue sur leurs salaires des deux journées relatives à la

grève à laquelle avait appelé le Cnapest par le passé. Quatre lycées seulement n'ont pas cru bon de suivre le mouvement de débrayage, deux à Béni-Saf, un à Oulhaça et un à Aïn-Kihel.

Le taux du débrayage a dépassé les 60 % dans certains établissements

scolaires, du fait que les stagiaires et les contractuels n'aient pas droit à la grève. Il est utile de noter que l'année écoulée les professeurs du secondaire de la wilaya de Aïn-Témouchent ont observé une grève similaire pour la même raison.

S. Balkallouche